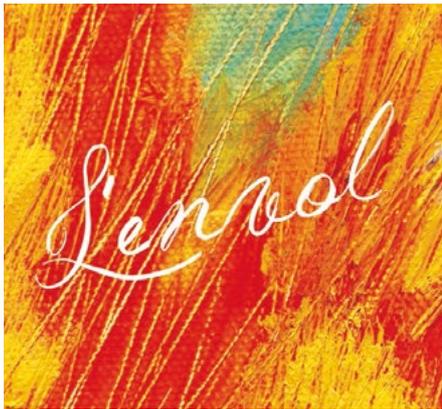




ENVOI

MONTAREM TANT QUE POIREM



© les éditions de la souris / Juliet C. Cartes de Juliet C, en vente sur www.leseditionsdelasouris.com

Sommaire Éditorial

Des traces dans l'intelligence	2
Disparition	
Chronique du lundi 1er mars 2021 - Lettre d'amour à Philippe Jaccottet - Serge Pauthe	3
Pierre Millet - Jean-Louis Issartel	4
Fernand Perrochet, Instituteur - Robert Coudert	6
Billets d'humeur	
Le ciné-bibliobus de la F.O.L. Ardèche - Bernard Montérémal	7
Le télétravail - Rural	7
Attends, ça va revenir - Jean-Jacques Chavrier	8
Le dossier du mois	
De l'ordonnance du 2 février 1945 au code de justice pénale des mineurs ou de l'éducation surveillée à la Protection Judiciaire de la Jeunesse - Jean Guéry	9
Laïcité	
La laïcité contestée - Gilbert Klein	13
Laïque - Mario Stasi	14
La F.O.L. Ardèche	
Le festival Danse au fil d'avril a 30 ans ! - Jacques Malsert et Annie Sorrel	16
Avec Lire et faire lire, des histoires... quand même ! - Martine Bermond	17
Le saviez-vous ?	
La machine à battre de M. Vigne, mécanicien-inventeur à Chomérac - Jean-Marc Gardès	18
Les jeux de Guy Vesson	19
Des plumes	
Confins aléatoires - Jean-Pierre Geay	20

ÉDITORIAL

Des traces dans l'intelligence

Dans ces moments d'incertitude, peut-on faire contre mauvaise fortune bon cœur ? Les choix ne sont pas légion et les difficultés pleuvent comme à Gravelotte. Comment, sans la moindre visibilité, surmonter des obstacles qui ne cessent de s'accumuler ?

La continuité de l'activité de notre pays a été assumée par des premières lignes dont les rémunérations ne sont pas mirobolantes. Avec tous les risques de leur contact avec la pandémie et avec des heurts, parfois, avec des interlocuteurs enfermés et fort irascibles qui s'en prennent la plupart du temps aux lampistes.

Le monde d'après ? Il est vrai que des parades (limitées) ont été trouvées, lorsque c'était possible. Bon nombre de citoyens se décarcassent. Les stations de montagne font découvrir la montagne et plus seulement les canons à neige. Mais que de reconversions irréalisables ! Comme le rapporte Romain Gary : *"Il y avait une fois un caméléon, on l'a mis sur du vert et il est devenu vert, on l'a mis sur du bleu et il est devenu bleu [...] et puis on l'a mis sur un plaid écossais et le caméléon a éclaté."*

C'est le sort qui a de fortes chances d'être réservé aux associations d'éducation populaire qui tentent tant bien que mal de s'adapter à la situation qui les met à terre. Avec la perspective de se retrouver sur un plaid écossais. La plupart de leurs activités sont à l'arrêt, les optimistes optent pour la mise en sommeil

(afin de se remonter le moral) et leurs trésors d'imagination se retrouvent souvent en cale sèche. Il n'est pas inutile devant cet état de fait de se raccrocher au mythe Mélanésien de la Pirogue et de l'Arbre : *"Il faut une pirogue aux arbres, mais pas de pirogue sans arbres et pas d'arbre sans des racines."*

Il convient à cet effet d'être fidèle à ses origines ; les trous de mémoire nous le savons, ne sont jamais innocents. Il est nécessaire de revendiquer d'avoir voix au chapitre, de ne pas s'accommoder des renoncements à notre raison d'être, celle d'une détermination sans faille à œuvrer pour l'avènement d'une République laïque et sociale sans trop s'illusionner sur l'impact réel de nos espoirs car, comme l'écrit Victor Hugo : *"Ce n'est pas par l'appui d'un texte qu'on gravit parfois des parois de la réalité."*

Comment inverser une tendance lourde où l'individualisme semble être le nec plus ultra, où le collectif est mis à l'encan (pour un prochain vide-grenier ?) où les Humanités passent à la trappe pour laisser la place aux chiffres ?

Qu'importe ! Simplement, une bouteille à la mer... À la manière du livre qui, selon Alfred de Vigny : *"est une bouteille jetée en pleine mer à laquelle il faut coller cette étiquette : attrape qui peut."* Contre la montée de l'insignifiance.

Comme l'horizon pour la F.O.L. Ardèche ne se dégage pas, pour l'heure, le présent numéro d'Envol couvre les mois de mars et d'avril.

ENVOL

Rédaction, Administration et Publicité : Fédération des Œuvres Laïques de l'Ardèche. Boulevard de la Chaumette - CS 30219 - 07002 Privas Cedex. Tél / Fax : 04 75 20 27 00.

Courriel : envol@folardeche.fr / Site : www.folardeche.org / Directeur de la publication : Gilbert Auzias

Comité de parrainage : Claude Barratier - Gaby Beaume - Pierre Bonnaud - Jean-Jacques Chavrier - Robert Coudert - Jean Coulomb - Martine Diersé - Jean Fantini - Jean-Louis Issartel - Roger Mazellier - Yves Paganelli - Henri Peña-Ruiz - Pierre Présuney - Francesca Solleville - Pierre Veyrenc - Charles Volle.

Comité de rédaction : Gilbert Auzias - Martine Bermond - Daniel Calichon - Antoine Cochet - Alain Condemine - Claude Esclaine - Jean-Marc Gardès - Daniel Mayet - Mireille Ponton - Annie Sorrel - Denise Vesson - Guy Vesson.

Imprimeur : Imprimerie Cévenole 07000 Coux / Tél. : 04 75 64 18 60 / CPPAP n° 0325 G 79519 // Abonnement : 1 an : 40 € - de soutien : 60 € - le numéro : 4 €

DISPARITION

Chronique du lundi 1^{er} mars 2021 - Lettre d'amour à Philippe Jaccottet

Cher voisin de Grignan,
Je vous écris loin de nos bases respectives. Je suis au seuil de l'Aube, contemplant un paysage si différent du nôtre. Le soleil rasant éclaire les mille gouttelettes posées sur chaque brin d'herbe encore roidi par le gel nocturne. La colline jouxtant notre maison ? On dirait du cuivre passé à la paille de fer. La terre fertile protège les semailles encore enfouies sous ce sol gelé et laissera bientôt surgir le colza. Une grande nappe de couleur jaune d'or s'étendra alors tout autour de la maison, nous invitant à partager les premiers pique-niques du Printemps.

En contemplant dès l'aube ce doux paysage situé tout de même à 600 km de la Drôme, (nous savons que la terre est vaste mais que la France l'est tout autant), je vais vers vous. Allègrement, car la pensée n'a pas de frontières. Jusqu'à nos "*Montagnes basses de la Drôme*", que vous avez si bien décrites.

Et je veux à cet instant, cher Philippe Jaccottet, vous dire toute ma passion et tout mon amour. Car vous avez écrit des pages sublimes sur ce Pays de Grignan. Et le voisin que je suis, tantôt de Valréas et tantôt de Buis les Baronnies, a goûté intensément vos "*Semaisons*" et votre description si poétique de nos "*Montagnes basses de la Drôme*".

J'ai fait votre rencontre pour la 1^{ère} fois en 1987, au Théâtre de la Criée à Marseille. Rencontre littéraire s'entend. Nelly Borgeaud, admirable comédienne, nous avait lu en fin d'après-midi, avant de jouer la Comtesse du "*Mariage de Figaro*" de Beaumarchais, des extraits des "*Semaisons*" d'un manière si douce et si délicate que j'ai petit à petit perçu l'origine de vos textes et le lieu poétique de cette description. Ainsi je vivais à Valréas depuis quatre ans. J'allais jouer avec Maréchal à Marseille et une coïncidence heureuse m'a fait

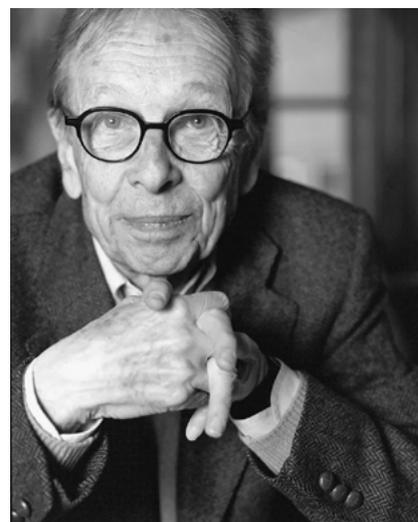
découvrir mon voisin Philippe Jaccottet de si pénétrante inspiration.

Revenu à mon logis valréassien, j'ai aussitôt repris mes randonnées solitaires en privilégiant les sentiers qui mènent au sommet de la Montagne de la Lance, située entre Nyons et Dieulefit. En variant bien sûr les lieux de départ. Soit de Rousset-les Vignes ou de La-Roche-Saint-Secret.

Avec cette fois-ci, mon bâton de marche dans la main gauche et mon viatique dans la poche droite, l'une de vos "*Semaisons*" que je lisais sur le plateau surplombant ce pays de Grignan, votre royaume en poésie. Mais là où je vous aime par dessus tout, c'est lorsque l'occasion me fut donnée de lier l'une de vos descriptions à une commémoration d'actes de Résistance menés par des maquisards regroupés sur la Montagne de la Lance.

À l'initiative de Jean Dubief, militant communiste très actif au sein de l'ANACR (Association Nationale des Anciens Combattants de la Résistance), la journée du 15 août fut choisie pour honorer les actions héroïques de ces résistants. Me fut confiée la partie artistique de cette montée sur le plateau de la Lance jusqu'à la ferme où s'abritaient les Résistants. Donc, le 15 août 1993, avec une équipe de jeunes comédiens, étudiants à Paris (dont ma fille Célie, étudiante à la Fac "*Sorbonne Nouvelle*"), nous avons joué "*La Geste des Maquisards de la Lance*".

Et c'est là que vous entrez en scène, cher Philippe Jaccottet. Loin de mes bases et de mes livres, je peux citer de mémoire votre texte décrivant les basses montagnes de la Drôme que nous disions, perchés là-haut entre ciel et nuage, les voix portées par ce vent filant vers la plaine jusqu'au seuil de votre maison.



Écoutez :

"Les Basses Montagnes de la Drôme, c'est une énigme à l'horizon campée, une merveille qui nous accompagne tous les jours. Des pentes, des courbes comme des mouvements dessinés dans la terre, absolument immobiles ; des champs qui descendent, qui ont l'air de couler avec leurs mottes, leurs herbes, leurs chemins, vers l'affaiblissement éloigné d'une rivière qu'on peut ne pas voir, puis, toujours moins précis, cela se relève, remonte et s'interrompt au bord du ciel, comme la lumière est portée dans le berceau, dans le bassin du jour".

Écoutez à présent votre final, qui s'adaptait parfaitement au message de cette cérémonie : *"L'homme le plus démuné, même s'il ne peut pas s'exprimer, même dans les poussières et les hail-lons, a connu les secrets de ces pentes, l'attrait de ces vallées qu'éclaire la nuit."* Vous étiez, je tiens à vous le dire, en très bonne compagnie.

Car, au fil de ce montage poétique relatant la vie cachée de ces hommes, Éluard, Aragon et mon cher Nazim Hikmet prenaient le relais pour porter bien haut la parole des poètes si proches dans le combat nécessaire pour chasser hors du pays... l'envahisseur haï.

Oui, je persiste à vous dire que je vous aime, cher Philippe Jaccottet. J'ai dans mon cœur votre doux chant qui s'exprime lorsque je m'approche de ce pays de Grignan. Il est un lieu particulier où je prends le temps de m'arrêter lorsque je viens de Nyons pour aller à Crest.

A l'embranchement des routes départementales D538 et D541, à 7km de Nyons, il y a fort heureusement un petit parking où il est bon de s'arrêter à toute heure. Mais surtout lorsque le soleil descend. Été comme hiver, vous découvrirez un paysage qui s'étend jusqu'aux Cévennes.

**Chaque fois que
je suspends mon
vol, avant de filer
vers le col d'Aleyrac
qui mettra fin à la
contemplation de
votre Pays de Grignan,
je murmure quelques
extraits de vos
poèmes en prose qui
s'accordent si bien à
ce qu'il m'est donné
de voir**

À droite, la chapelle de Notre Dame de Beauvoir, perchée sur sa colline, garde encore les cendres d'une mienne amie qui aimait tant ce lieu sacré. Et devant vous apparaît ce paysage que vous avez, vous aussi sanctifié. Chaque fois que je suspends mon vol, avant de filer vers le col d'Aleyrac qui mettra fin à la contemplation de votre Pays de Grignan, je murmure quelques extraits de vos poèmes en prose qui s'accordent si bien à ce qu'il m'est donné de voir encore et encore...

Reconnaissance éternelle.
Je vous aime.

Serge Pauthe

Pierre Millet

C'est au nom des Amis du Musée départemental de la Résistance en Ardèche et de la Déportation que je rends hommage à Pierre Millet, l'un de nos plus fidèles adhérents.

Pierre fut un grand résistant, bien qu'il s'en défendait. Il n'a pas 20 ans à l'heure de la débâcle, alors, qu'exempté du service militaire suite à un grave accident, il était requis à son travail à la cartoucherie de Bourg les Valence. Il n'accepte pas la défaite, la capitulation honteuse face à l'Allemagne nazie, la collaboration et la dictature de Vichy...

Alors qu'il est contraint malgré sa dispense du service militaire, à partir dans les chantiers de jeunesse en juillet 1941, il épouse Yvette, une ardéchoise de Saint-Péray. Une fois libéré au début 1942, Pierre retrouve son travail à la cartoucherie et s'installe avec Yvette à Saint-Péray. En septembre 1943, naît Yvan Pierre leur fils, des mains du docteur Bouvat maire de la commune et résistant...

La Résistance, Pierre va la rejoindre bientôt, tant le fardeau de l'oppression était devenu lourd, notamment avec l'occupation de la zone sud par les Allemands. Il participe à la distribution de tracts, au détournement

de matériel de la cartoucherie. Mais la Gestapo veille et plusieurs de ses camarades sont arrêtés, déportés. Pierre réussit à se glisser entre les mailles du filet.

Ses premiers contacts se font avec l'AS, puis il est mis en relation avec les FTP par un de ses copains de collègue : Louis Frédéric Ducros. Tout en continuant son travail le jour, il participe à l'action armée : coups de main, sabotages, évasion de camarades emprisonnés comme celle de son ami le champion cycliste André Chenouard.

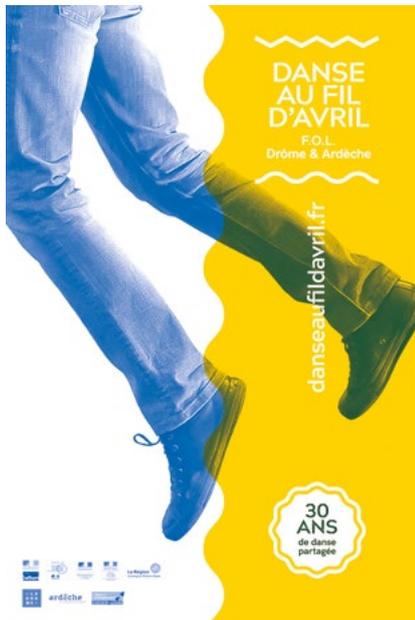
Mais la répression resserre son étau. Il doit alors abandonner son travail, mettre sa famille à l'abri et rejoindre la clandestinité. Intégré dans la 7101^{ème} compagnie FTP de l'Ardèche il contribue au retour à la liberté de Lamastre en juin 1944, il participe à de nombreuses opérations lors des combats de l'été 1944. Sa compagnie est rattachée au 11^{ème} Bataillon FTP-FFI dont il devient membre de l'Etat-major. Ce sont alors les combats dans la vallée du Rhône et pour la libération de Lyon. Pierre devient aspirant officier dans les services du matériel et les services instructeurs de l'armée, avant d'être rendu à la vie civile en 1945.



Le pays était libéré et les premières réformes démocratiques et sociales inspirées par le programme du Conseil National de la Résistance se mettent en place malgré les pertes et les destructions. Une autre vie se profile, marquée en 1946 par la naissance de Viviane...

LA F.O.L. ARDÈCHE

Le festival Danse au fil d'avril a 30 ans !



"Craignons le jour où l'homme ne saura plus donner naissance à une étoile qui danse" disait Friedrich Nietzsche, passionné de cet art.

Sans doute en 1991, la Fédération des Œuvres Laïques de la Drôme et l'AGIEM¹ se sont-elles inspirées de cette belle conviction pour créer un festival, nommé il y a 30 ans **Danse et jeune public** à Valence et Romans.

Sous la houlette de ses trois chevilles ouvrières que furent Josiane Berruyer, Tony Bauza et surtout Nicole Gayte, le festival changera de nom en 1994 pour devenir **Danse au fil d'avril** et **Même Danse** pour les projets d'écoles, écoles auxquelles se joindront au fil des années des classes de collèges, de lycées et des étudiants.

La Fédération des Œuvres Laïques de l'Ardèche rejoint le festival en 2000 grâce à l'enthousiasme persévérant d'Annie Sorrel. **Danse au fil d'avril** s'épanouit de chaque côté du Rhône. Le tandem des deux F.O.L. consolide et enrichit le festival par de nombreux partenariats avec les collectivités, les acteurs culturels locaux, les structures éducatives,



Projet Waving, Cie INUI avec FORMAT.

les associations de pratique amateur... grâce au soutien des Conseils Départementaux, du Conseil Régional, de la DRAC.

Dans l'esprit de l'éducation populaire, elles œuvrent pour développer un véritable projet territorial de promotion de la danse, d'ouverture à de nouveaux publics, de soutien aux compagnies locales et d'éducation artistique.

Depuis plusieurs années **Danse au fil d'avril** est devenu, par son rayonnement, le plus important festival de danse d'Auvergne Rhône Alpes après la biennale de Lyon : 25 000 spectateurs en 2019 ; quarante-six communes concernées, plus d'une trentaine de Compagnies et une quarantaine de représentations prévues en 2021, sans compter les bals, stages et ateliers, projections, expositions...

Pour son 30^{ème} anniversaire, les deux F.O.L. ont voulu réaliser un projet emblématique de leur engagement auprès des professionnels et des amateurs : la création de **Rites au fil d'avril** par Denis Plassard et cinquante amateurs. Pour retracer l'histoire du festival elles ont réalisé un documentaire et une exposition à partir de photos d'Annie Sorrel, pour témoigner de l'identité du festival avec ses axes forts, son foisonnement, sa diversité et ses compagnonnages artistiques...

Dans le contexte de la crise sanitaire, et de toutes les conséquences qu'elle a sur le spectacle vivant notamment, il n'est pas simple d'imaginer "des étoiles qui dansent". C'est bien ce défi que relèvent depuis 1991 les deux Fédérations de la Ligue de l'enseignement parce qu'il n'y a que deux erreurs que l'on puisse commettre sur la voie de l'éducation artistique : ne pas s'y engager et ne pas aller jusqu'au bout.

En 2020, au lendemain du spectacle d'ouverture, le festival fut annulé, un pan après l'autre, par les restrictions sanitaires... Cette année nous essayons de nous adapter et d'inventer dans l'espoir forcené que vive cette édition des 30 ans : nous travaillons au report des dates de mars, avril et parfois mai en juin et proposerons des éléments en virtuel et "visio"... La brochure est réduite pour renvoyer au site internet, avec un calendrier mobile actualisé au dernier moment. Notre ambition : que tous ensemble, partenaires, amateurs et spectateurs, nous fassions vivre encore longtemps un printemps de la danse, foisonnant de projets !

**Jacques Malsert et
Annie Sorrel**

PS : les deux F.O.L. de la Drôme et de l'Ardèche ont conduit auparavant des actions danse contemporaine avec notamment des invitations à Susan Buirge, Alwin Nikolais, le four solaire...

1. AGIEM : (Association Générale des Institutrices et Instituteurs d'École Maternelle)

Avec Lire et faire lire, des histoires... quand même !

* LA F.O.L. ARDÈCHE *

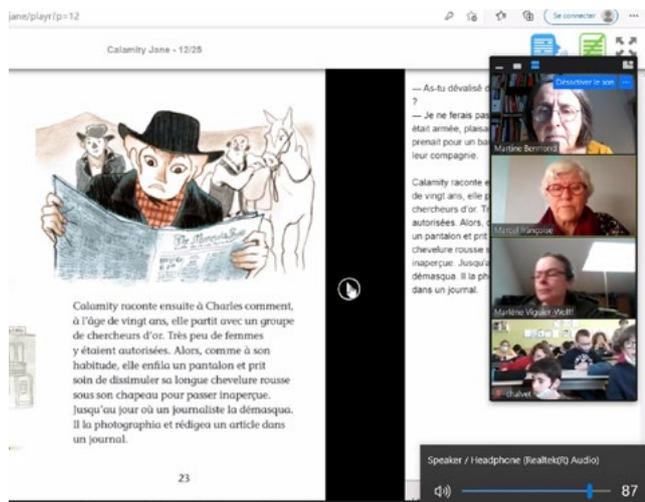
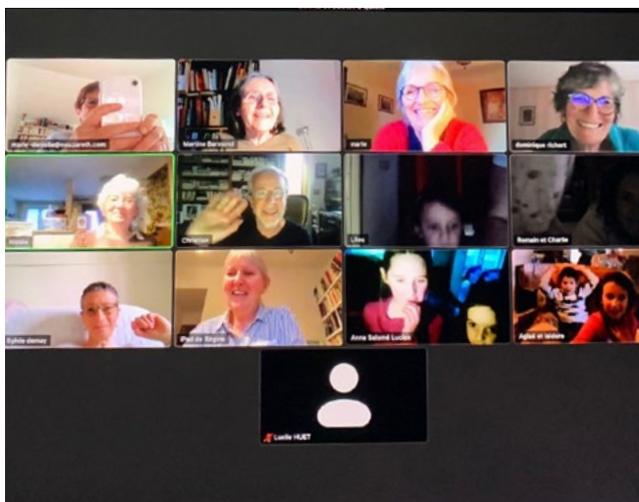
Portée en Ardèche par la F.O.L., l'initiative nationale Lire et faire lire permet habituellement à près de deux cent vingt bénévoles ardéchois de partager le plaisir de lire dans plus de cent vingt écoles, crèches, centres de loisirs du département. Le confinement a mis un point final à ces rendez-vous lecture mais il ne signifie pas la fin des histoires. Grâce à un partenariat avec Storyplay'r, la plus grande bibliothèque numérique et audio d'histoires pour les 3-10 ans, les lecteurs ont pu continuer à lire des histoires... et les enfants à les écouter.

Acte 1, "Premier confinement"

C'est devant son ordinateur que Françoise choisit tous les matins une histoire et l'enregistre. Puis elle envoie son enregistrement à la Fédération des Œuvres Laïques de l'Ardèche qui coordonne Lire et faire lire dans le département. Vingt lecteurs et lectrices se sont lancés comme elle dans l'aventure. Et depuis le 20 mars toutes les écoles inscrites dans le dispositif reçoivent chaque jour trois histoires que les enseignants transmettent aux parents à l'aide d'un simple lien internet.

L'enfant reçoit ainsi un album numérique dont il feuillette les pages tout en écoutant la voix de sa lectrice préférée, celle qui venait chaque semaine à l'école pour lui raconter des histoires !

Et pour le lecteur, c'est un bonheur partagé qui permet de maintenir le lien mais à distance.



Acte 2, "Rentrée 2020"

La reprise sera de courte durée. Le temps de retrouver les enfants et de renouer contact avec les écoles et voilà l'heure du deuxième confinement. Les enfants sont désormais à l'école mais Lire et faire lire maintient sa décision de suspension des interventions en présentiel des lecteurs bénévoles.

Les lecteurs sont maintenant aguerris et se mettent en place une organisation de proximité. Toutes les semaines, Marie-Danielle envoie ses lectures à l'école de Saint Julien du Serre où elle lit d'habitude. Les enseignants les utilisent maintenant en classe et les enfants reconnaissent sa voix.

Une vingtaine de lecteurs lui emboîtent le pas, n'oublant pas au passage d'envoyer leurs lectures à Laura et Océane, les coordinatrices départementales, qui les redistribuent aux écoles privées de leurs lecteurs.

Acte 3, "Début 2021"

Où l'on découvre la lecture à distance "en visio" en partageant son écran avec une bibliothèque numérique. Les Nuits de la lecture, un événement national piloté par le Ministère de la Culture, vont nous propulser dans cette aventure. Le thème de cette 5^e édition, "Relire le monde", invitera à réinventer et à réenchanter le monde, à voyager de manière immobile. Relire le monde, c'est aussi relier le monde.

Un simple lien Zoom et c'est parti : le bénévole lit et les enfants écoutent les histoires depuis leur canapé. Quatre soirées d'aventures grâce à la lecture toujours avec l'appui de Storyplay'r. Organisées par groupe de trois ou quatre, une à la technique et deux pour la lecture, nos brigades d'intervention lecture vont leur chemin. Plus de contrainte de distance, les groupes se forment entre lectrices de Davézieux, St Agrève, Bourg Saint Andéol ou Salavas. Et parce que l'on ne peut pas s'arrêter en si bonne voie, l'expérience est renouvelée autour du 8 mars, journée internationale des droits des femmes avec trois temps de lecture pour les familles et deux pour les centres de loisirs. Demain ce sera dans les classes, chacun-chacune venant proposer son appui là où pour l'instant on hésite encore.

Les retours très positifs des enseignants et des parents nous encouragent à inventer une suite pour ces lectures 2.0. Pourquoi pas des albums à deux voix ? On pense aux albums bilingues qui pourraient être enregistrés par deux personnes, chacune dans sa langue maternelle.

Pour plus d'information : 04 75 20 27 08 / 06 78 17 12 81 / lireetfairelire@folardeche.fr

Martine Bermond